

# Les peuplements forestiers

*En Languedoc-Roussillon les futaies résineuses couvrent le tiers de la surface boisée régionale. Ces peuplements sont majoritaires en Lozère alors que, dans les autres départements, les taillis occupent la plus grande surface. Les futaies feuillues et résineuses représentent près de la moitié du volume sur pied et sont les peuplements les plus productifs.*



*Des taillis de chêne pubescent aux étages méditerranéens...*

## Les futaies

### GÉNÉRALITÉS

**La plus grande superficie, le plus gros volume et la plus forte production**

Les futaies sont des peuplements résineux ou feuillus composés d'arbres issus de graines (les peuplements issus de plantation sont également des futaies). Elles peuvent être régulières (si les arbres ont tous le même âge) ou irrégulières (si les arbres sont d'âge différent). Ces dernières produisent tous les types de bois à chaque coupe. En revanche, en futaie régulière, les premières coupes produisent des petits bois utilisés en trituration ou comme bois de chauffage, et les exploitations finales fournissent du bois d'oeuvre

(sciages, déroulage, etc).

Ce sont les peuplements qui couvrent la plus grande superficie en Languedoc-Roussillon (plus de 310.000 hectares soit 41% de la surface boisée de production). Elles représentent le plus fort volume (près de 40 millions de m<sup>3</sup> soit plus de la moitié du volume total), la plus forte production annuelle (56% de la production totale) ce qui, ramené à la surface, équivaut à 5,5 m<sup>3</sup>/ha/an. Selon les départements cette production va de 4,2 m<sup>3</sup>/ha/an dans les Pyrénées-Orientales où beaucoup de futaies résineuses situées en haute altitude sont peu productives, à 6,6 m<sup>3</sup>/ha/an dans l'Aude.

## LES FUTAIES FEUILLUES<sup>(1)</sup>

*Peu répandues, il s'agit surtout des futaies de hêtre à l'étage montagnard*

- A L'ÉTAGE SUPRAMÉDITERRANÉEN : il s'agit surtout de chênaies pubescentes qui sont presque toujours des peuplements de première

génération issus de l'ensemencement naturel de parcelles abandonnées par l'agriculture. Ce sont donc des futaies (car issues de semis) mais leur vocation est de produire du bois de chauffage. Elles sont appelées à devenir des taillis dès qu'elles seront exploitées, si on laisse rejeter les souches.

- A L'ÉTAGE MONTAGNARD : il s'agit surtout de hêtraies pures et mélangées (avec le pin sylvestre, le chêne sessile, le sapin pectiné...) qui peuvent être des futaies sur souche, issues soit du vieillissement soit de la conversion par balivage intensif de taillis. Sous certains peuplements de hêtre se développe une régénération importante de sapin. La qualité des peuplements est très variable.

- LOCALEMENT d'autres essences feuillues peuvent former des futaies : chêne vert, chêne sessile, feuillus précieux (merisier, frêne, érables plane et sycomore, etc.) ou feuillus divers (bouleau, aulne, etc.).

## LES FUTAIES RÉSINEUSES

*Les peuplements les plus répandus en Lozère et à l'échelle de la région, et les plus productifs*

Ce sont les peuplements les plus étendus en Languedoc-Roussillon (les trois quarts de la surface des futaies et le tiers de la surface totale) et les plus productifs (5,7 m<sup>3</sup>/ha/an). Elles représentent 27,5 millions de mètres-cubes (70% du volume des futaies et

40% du volume total).

- A L'ÉTAGE MÉSO-MÉDITERRANÉEN, il s'agit de futaies pures ou mélangées, souvent de première génération (boisements naturels de terrains nus, abandonnés ou incendiés), composées surtout de pin d'Alep, pin pignon et pin maritime. Leur qualité est inégale selon les stations, et souvent très moyenne voire médiocre. La plupart de ces futaies ne bénéficient d'aucune gestion alors que certains peuplements présentent des caractéristiques satisfaisantes.

- DANS L'ÉTAGE SUPRA-MÉDITERRANÉEN, il s'agit de futaies de pin maritime dans les Basses-Cévennes (Gard) ou de pin sylvestre qui occupe alors des terrains secs. Ces peuplements sont souvent issus du boisement naturel d'anciens parcours pastoraux ou de parcelles incendiées. Bien souvent leur gestion laisse à désirer alors que nombre d'entre eux présentent de bonnes caractéristiques et sont de qualité satisfaisante. Le cèdre de l'Atlas, le pin laricio de Corse et même le douglas, introduits artificiellement, forment maintenant des futaies de qualité (en partie grâce à la qualité du matériel forestier de reproduction) qui sont gérées.

- DANS L'ÉTAGE MONTAGNARD, les futaies pures de pin sylvestre sont souvent situées dans les stations sèches. Les stations plus fraîches sont occupées par les futaies de hêtre et de sapin pectiné qui sont parfois irrégulières ou jardinées, notamment dans le Pays de Sault (Aude). Ces essences sont souvent en mélange dans les peuplements. Les essences introduites artificiellement, épicéa commun, douglas, pin laricio de Corse, pin noir d'Autriche, forment également de belles futaies. C'est dans cet étage que l'on compte le plus de peuplements de bonne qualité, productifs et gérés. Sur les crêtes ou sur les sols superficiels les peuplements jouent bien souvent un rôle de protection.

## Caractéristiques des types de peuplement en Languedoc-Roussillon<sup>(2)</sup>

Type de peuplement	Surface (ha)	Volume (m <sup>3</sup> )	Production brute (m <sup>3</sup> /an)	Production brute (m <sup>3</sup> /ha/an)
<b>Futaie</b>	<b>312.800</b>	<b>38.997.800</b>	<b>1.732.450</b>	<b>5,5</b>
Feuillus dominants	34.864	5.607.700	159.350	4,6
Résineux dominants	237.503	27.434.000	1.347.050	5,7
Mélange feuillus-résineux	40.433	5.956.100	226.050	5,6
<b>Taillis</b>	<b>215.024</b>	<b>15.567.600</b>	<b>644.800</b>	<b>3,0</b>
<b>Mixtes</b>	<b>43.102</b>	<b>3.887.000</b>	<b>183.600</b>	<b>4,3</b>
<b>Autres</b>	<b>192.535</b>	<b>11.001.700</b>	<b>522.100</b>	<b>2,7</b>
<b>Total</b>	<b>763.461<sup>(3)</sup></b>	<b>69.454.100</b>	<b>3.082.950</b>	<b>4,0</b>
Boisements artificiels (< 40 ans)	57.033			
Reboisements artificiels (< 40 ans)	46.352			
<b>Total</b>	<b>103.385</b>			

Source : Inventaire forestier national

(1) L'inventaire forestier national range dans cette catégorie les seules futaies de hêtre sauf en Lozère et dans les Pyrénées-Orientales.

(2) Ces chiffres ne concernent que les formations boisées de production inventoriées. L'inventaire forestier national estime les surfaces totales des formations boisées de production (inventoriées et non inventoriées) à 359.556 ha pour les futaies et les mélanges futaie-taillis, 266.600 ha pour les taillis et à 249.078 ha pour les autres peuplements.

(3) Il s'agit de la surface des forêts de production.

- **DANS L'ÉTAGE SUBALPIN** le pin à crochets est roi, même s'il apparaît déjà dans l'étage montagnard supérieur en mélange avec le pin sylvestre. Il forme souvent des peuplements naturels qui se sont installés sur d'anciens parcours pastoraux. Les caractéristiques des peuplements (structure, densité, qualité) sont très variables. Certains sont situés sur des reliefs escarpés où ils jouent un rôle de protection mais d'autres sont parfaitement aptes à produire du bois.

### LES FUTAIES MÉLANGÉES

*Les mélanges feuillus-résineux en futaie sont peu répandus*

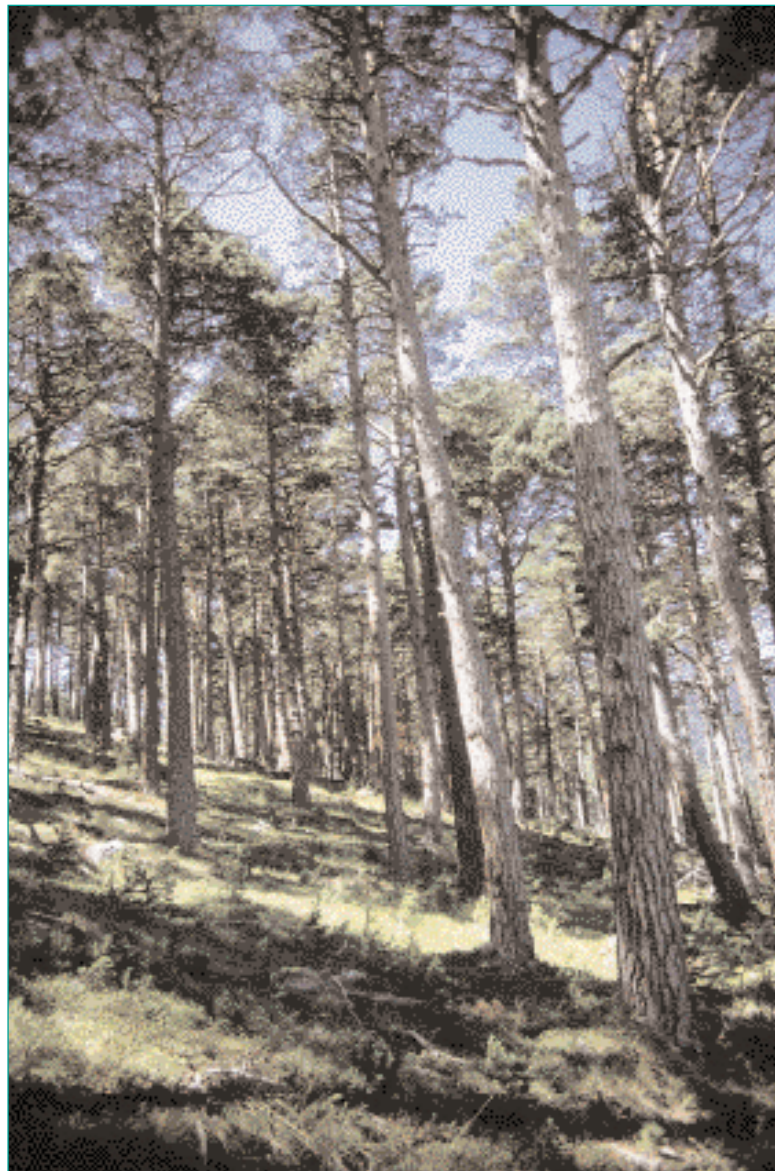
Peu étendues (un peu plus de 10% de la surface des futaies), elles représentent près de 6 millions de mètres-cubes (15% du volume des futaies) et sont presque aussi productives que les futaies résineuses (5,6 m<sup>3</sup>/ha/an). Il s'agit des peuplements dans lesquels les feuillus et les résineux sont mélangés, notamment les sapins et les hêtres à l'étage montagnard.

## Les taillis

### GÉNÉRALITÉS

*Des peuplements peu productifs fournissant essentiellement du bois de chauffage*

Ce sont des peuplements feuillus composés d'arbres issus de rejets de souche. Les produits sont des petits bois utilisés le plus souvent comme bois de chauffage. Ils peuvent être réguliers (taillis simple) si les arbres ont tous le même âge ou irréguliers (taillis fureté) si les arbres sont d'âge différent. Traditionnellement ils étaient exploités à rotation relativement courte (10 à 15 ans). Mais on est en présence actuellement de taillis qui n'ont pas été exploités depuis la deuxième guerre mondiale. Ils représentent en superficie plus de 200.000 hectares soit 28% de la surface totale, et en volume plus de 15 millions de m<sup>3</sup> soit plus de 20% du volume total. Leur production annuelle représente 37% de la production totale



*...aux futaies de pin sylvestre des étages montagnards.*

ce qui, ramené à la surface, équivaut à 3 m<sup>3</sup>/ha/an. Selon les départements cette production va de 2,4 m<sup>3</sup>/ha/an dans le Gard à 3,4 m<sup>3</sup>/ha/an en Lozère.

### DANS LES ÉTAGES MÉDITERRANÉENS

*Taillis de chêne vert, de chêne pubescent ou de châtaignier, ils sont de qualités très diverses*

Les taillis de chêne vert et de chêne pubescent sont prépondérants, pur ou en mélange. Les arbres issus de rejets de souche y sont souvent en mélange avec des arbres issus de graines ou de drageons (pour le chêne vert). Actuellement ces taillis

sont exploités alors qu'ils atteignent 40 à 50 ans environ pour fournir du bois de chauffage. Certains poussent sur des terrains superficiels et des pentes très fortes : ils ont alors un rôle de protection. Mais d'autres sont de bonne qualité et peuvent faire l'objet d'exploitation.

Les taillis de châtaignier sont présents à l'étage supraméditerranéen (parfois même mésoméditerranéen). Dans les Cévennes et dans les Avants-Monts Iodévois ils sont issus de vergers abandonnés dont les souches ont rejeté. Ils ne sont pratiquement pas gérés, notamment à cause de leur qualité et de leur état sanitaire (encre et chancre) médiocres. En Vallespir et en Montagne Noire, ils ont toujours été à l'état de taillis. La qualité des peuplements est très hétérogène. Par ailleurs la roulure frappe de nombreux peuplements et nombre d'entre eux ont un état sanitaire médiocre.

Dans les peuplements de qualité où l'essence est adaptée à la station, le châtaignier mérite d'être mis en valeur.

### DANS LES ÉTAGES MONTAGNARDS

*Ce sont surtout des taillis de hêtre de qualité variable*

Ce sont surtout des taillis de hêtre dont certains ont été exploités pendant la guerre. Leur qualité est très variable. Ils sont rarement purs. Souvent le pin sylvestre ou le

sapin pectiné sont présents à l'état disséminé. Si la qualité des brins de taillis est bonne, on peut espérer produire du bois d'oeuvre par conversion en futaie sur souche.

Des taillis d'autres essences existent (bouleau, frêne, etc.) mais ils représentent une surface limitée.

## Les peuplements mixtes futaie-taillis

*Les sapins avec taillis de hêtre et les pins maritimes avec taillis de châtaignier sont les plus caractéristiques*

Peu étendus (un peu plus de 40.000 hectares soit à peine 6% de la surface totale), ils représentent près de 4 millions de mètres-cubes (un peu plus de 5% du volume total) et ont (très logiquement) une production intermédiaire entre les taillis et

les futaies (4,3 m<sup>3</sup>/ha/an).

Il s'agit des peuplements dans lesquels des arbres de futaie sont intimement mélangés, à des arbres issus de rejets de souche : futaie de sapin et taillis de hêtre à l'étage montagnard, futaie de pin maritime et taillis de châtaignier dans les Basses-Cévennes, etc.

## Les autres peuplements

*Le quart de la surface boisée est à l'état de garrigues et de bois lâches ou morcelés*

Ce sont toutes les formations boisées qui ne peuvent être classées dans les types précédents, et en particulier les garrigues à chêne vert et à chêne pubescent dans l'Hérault et les Pyrénées-

Orientales, les bois de ferme et les châtaigneraies à fruits en Lozère, dans le Gard et dans l'Hérault et tous les boisements lâches ou morcelés, feuillus ou résineux, disséminés dans tous les départements, à tous les étages de végétation.

Ils représentent en superficie près de 200.000 hectares soit 25% de la surface totale, et en volume 11 millions de m<sup>3</sup> soit près de 16% du volume total. Leur production annuelle représente 17% de la production totale ce qui, ramené à la surface, équivaut à 2,7 m<sup>3</sup>/ha/an. Selon les départements cette production va de 1,7 m<sup>3</sup>/ha/an dans l'Hérault à 4 m<sup>3</sup>/ha/an en Lozère.

## Les jeunes plantations

Les boisements artificiels (boisements de terrains nus) et les reboisements artificiels (boisements succédant à des peuplements forestiers) âgés de moins de 40 ans représentent respectivement 57.000 et 46.300 hectares. Ils font l'objet d'un chapitre spécial ci-après.

### POUR EN SAVOIR PLUS

- Annexe 5 : Liste des brochures de l'inventaire forestier national
- Annexe 7 : Caractéristiques des types de peuplement par département